n° 71.

observation sur une Exostoze survenue à la partie moyenne & anterieure du tibia à un negociant de cette Ville 22. 8bre. 1763.

Le malade fut attaqué le 24e. du mois d'août de l'année derniere d'une fievre putride qui fut terminée le 29e. de Sepbre. suivant

aprés avoir passé environ huit jours dans la convalessence, le malade fut surpris un soir en se levant de sa chaise pour aller au lit d'élancemens qu'il sentit jusques dans la moëlle qui s'apaiserent dans l'instant pour se reveiller avec plus de fureur trois heures aprés, au point que le malade jetoit les hauts cris; il fut pendt. 12. ou 15. nuits dans cet état, & dans la journée il ne sentoit qu'une pesanteur considerable à sa jambe qui ne l'empechoit cependt. pas de marcher.

lassé de soufrir, & croyant que ces douleurs ne fussent l'éfet d'une transpiration arretée, il se determina de son chef d'aller à Rennes, pour y prendre les bains doux au nombre de six & trois de forts jusqu'à la ceinture seulement & sans aucun efet; il revint chez luy dans un si mauvais etat qu'il eut aussi tot recours à son lit. ses douleurs augmenterent toujours & la nuit, rien ne se demontra exterieuremt. ce fut au bout de 10. jours qu'il parut une petite tumeur à la partie anterieure & superieure du tibia, on apliqua des cataplasmes emolians & maturatifs, le malade soufrit beaucoup jusqu'au 22e. Novbre qu'on fit l'ouverture de la tumeur d'ou il sortit une matiere sanguinolante & sans odeur. l'os se trouva dans cette partie depouillé de son perioste, & l'on aperçut un point carié que le Chirurgien detruisit au que l'on m'a assuré & aprés huit ou dix jours de pansemens ordinaires, persuadant au malade qu'il n'avoit aucun risque a courir, il luy abandonna le reste de la Cure. l'ulcere ne pût se cicatriser & devint fistuleux, la tumeur dans l'os existoit & la carie avoit fait plus de progrés. les chairs fongueuses qui recouvroient l'os, & la sanie qui en decouloit le prouvoient assés.

Le Regimt. de Beausse etant en quartier en cette Ville, le malade

ARC 39 n° 177

me fit prier de l'aller visiter. lorsque j'eus decouvert dequoy il étoit question, j'introduisis un Stilet dans la Fistule & je reconnus une carie qui S'etendoit a q.que chose prés de la Moële. je fis part aussitôt au malade de Son état & des dangers qu'il couroit Si on ne remedioit à ce desordre, & Sur mes representations, il Se resolut dez cet instant a Soufrir tout pour parvenir a une entière guerison. aprés l'avoir questionné Sur Son genre de vie, Je ne reconnaissant rien en luy qui put me faire Soupçonner un vice local; il est bon d'observer cepend.t qu'il y a eu dans Sa famille plusieurs enfans attaqués de la maladie des os dont deux Sont restés Rachitiques.

toutes ces indications prises, je me resolus a l'operer, & ce fut le 7.e avril dernier qu'en presence de M.rs Courtiade medecin, Bonnet & S.te Marie maitres en Chirurgie je mis a decouvert tout l'Exostose qui S'etendoit depuis au dessous de l'attache des muscles Extenseurs de la jambe jusqu'a la partie ~~[illegible]~~ moyenne & anterieure du tibia. aprés avoir debridé a droite & a gauche, j'aperçus deux caries dont une Superieure & l'autre inferieure a un pouce de demi de distance l'une de l'autre l'operation etant douloureuse, & d'ailleurs Son caractere ne me permetant pas d'aller plus avant, je remis le reste au lendemain.

j'amputay l'exostose dans toute Son etendue & me Servis pour cet efet du Cizeau, de la Gouje, des Rugines; cet Exostose excedoit la Surface ord.re de l'ós d'environ un pouce & étoit d'abord d'une Substance assés dure, puis molle et renfermée comme dans un Kiste d'une Substance dure, blanche, & polie, je travaillay a detruire les caries avec la gouge, & a mesure que j'avançois dans le corps de l'os il parut quantité de Sang que j'absorbay avec la charpie & qui me genoit un peu dans mon operation; je continuay a detruire tant que l'os me parut Spongieux, je trouvay l'intervalle qui etoit entre les deux caries Si Solide & Si beau que je ne voulus point entreprendre d'emporter le pont pour ne pas ocasioner une plus grande deperdition de Substance de l'ós, & je fis bien

la Suite me le prouva. la plaque osseuse jusqu'ou S'étendoit la carie étoit de bonne qualité & Sembloit Servir de rempart à la morte.

Le quatrieme jour ensuite je decouvris dans le pensement des petites couches de chair Fongueuses qui tapissoient une partie de la circonference des trous a plus dans la Superieure que dans l'inferieure. je me Servis pendant plusieurs jours de la dissolution de mercure pour detruire ces carnositées; le pensement ensuite l'escarre tomboit & l'os paroissoit a nud, mais ce n'etoit pas pour longtems car je voyois toujours renaitre ces carnositées. j'employay enfin le cautere actuel que j'apliquay avec toutes les precautions ordinaires et en diferens tems treize fois dans le trou Superieur & onze dans l'inferieur je parvins a la fin a la Source, les accidens cesserent je continuay mes pensements a l'ordinaire employant les Exfoliatifs usités en pareil cas. l'exfoliation commenca le 63.e jour aprés l'operation & fut achevée le 97.e jour j'en ay conservé la plus grande partie des pieces que je pourrois produire S'il est necessaire ~~l'ulcere~~ l'ulcere S'est consolidé, il S'est fait une bonne cicatrice bien adherante sans nulle diformité a la jambe a l'exeption d'un petit enfoncement qui a resté a la partie Superieure ou etoit la grande carie; il n'est Survenu pendant tout le tems de la curation aucun accident comme fievre, inflamation, &.a le malade prenoit tous les matins du laict coupé avec une infusion de Racine de Squine. j'ay consommé pend.t tout le cours du traittement deux onces d'onguent au double de mercure dont je faisois des frictions a quatre jours de distance Sur la jambe, le malade les a trés bien soutenues il a eu q.ques legers maux de tete de la gorge une trés legere Salivation, je l'ay purgé tous les 15 jours avec un Bol fondant & purgatif, Son regime pend.t tout le tems n'a été que du laict & des cremes de Riz. le malade est Sorti le 8.e de Sep.bre

dernier Sajambe est aussi Solide pour ne pardire plus Ferme que l'autre, Sans aucune enflûre, & nulle diference de la Saine quoiqu'elle aye paru s'atrophier pendant long temps —

Certiffié veritable par Moy cy devant chirurgien major du Rgt De Beauce a Arlesonne le 22 8bre 1763 Delauarenne

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE